

MON QUARTIER

ASSOCIATION DU QUARTIER D'ALT – PRINTEMPS 2022

qua
rtier
d'alt



LE BBI, ÇA VA PÉTER LE FEU! (16)

Nouveau dans le canton de Fribourg
donner ou trouver **GRATUITEMENT**
tout type de biens.

Ne jetons plus partageons
www.larecupfr.ch

(17)



© Denis Suchet 2022

(14)

(14) LE CHANTIER PHARAONIQUE DE LA BCU

(17) L'INTÉGRATION PASSE PAR LA SOLIDARITÉ

(19) L'ESPRIT DE LA CABINERIE

BRICOLE, RIGOLE, PICOLE

AMÉLIE DUBÉ

C'est bientôt le printemps, et cela fait presque un an que le nouveau comité est en place. Un an, c'est à la fois long et court. Quel retour peut-on faire? Je dirais qu'on peut le résumer en trois mots: bricole, rigole et picole*.

(suite en page 2)

BIEN VIVRE ENSEMBLE

Bricole: Vous n'avez pas idée à quel point il a fallu faire preuve de créativité pour mettre en place et accompagner les différents événements de l'automne-hiver qui ont eu lieu dans le quartier. Il y a eu des discussions épiques sur le sens des circulations à l'arsen'alt lors des marchés de Noël, sur l'emplacement des bars à vins chauds (à l'intérieur 30 personnes maximum, à l'extérieur plus mais nous n'avons pas la patente pour servir... alors, on met le bar dedans et les gens dehors?) ou encore qui est responsable de contrôler les règles sanitaires lors des événements privés, associatifs, tenus par l'AQA, etc. Sans compter les changements de directives (ah? c'est 50 personnes à l'intérieur maintenant? Sans masques? Mais le Conseil fédéral a dit que...). Nous y sommes arrivé-es, mais pas sans quelques désaccords et maux de tête, et sur ce point l'aventure se poursuit.

Rigole: Même si les séances du comité ont tendance à s'étirer sur la soirée, elles sont toujours agréables et on y rigole bien. Il faut se rendre compte du nombre de sollicitations que nous recevons. Par exemple, plus de 110 locations - toutes activités confondues - entre début septembre et fin décembre. A cela s'ajoutent les demandes des résident-es des membres de l'AQA, la gestion du bâtiment, le futur du 2^e étage (qui est à l'heure actuelle inexploité), les sollicitations de la ville de Fribourg et j'en passe. Malgré tout, l'équipe du comité est complémentaire et on s'amuse bien. On en profite encore une fois pour remercier l'ancienne équipe et en particulier Elisabeth pour son accompagnement dans cette transition 2021. Ses conseils ont été précieux

– Merci Elisabeth!

Picole: Hé bien, c'était juste pour la rime et pour attirer votre attention jusqu'au bout de l'éditorial. Alors sans plus m'attarder, je vous souhaite au nom du comité une bonne lecture de cette édition printanière de MON QUARTIER!

Vous voulez rigoler et bricoler avec nous? Nous cherchons de nouveaux membres pour venir compléter l'équipe du comité. Prenez contact avec nous, n'hésitez pas!
* du verbe picoler: boire de l'alcool avec excès.

EDITORIAL

MACHEN, LACHEN, BECHERN

Es ist Frühling und der Vorstand also ein Jahr im Amt. Ein Jahr, das ist kurz und lang zugleich. Wie kann man das zusammenfassen? In drei Worten: machen, lachen, bechern.

Machen: Sie können sich nicht vorstellen, wieviel erfinderisch wir für die Veranstaltungen des Herbsts und des Winters sein mussten. Es gab ellenlange Diskussionen um die Verkehrsführung beim Weihnachtsmarkt, die Glühweinstände (drinnen nur für 30 Personen, für draussen fehlt und das Patent, also die Bar innen und die Gäste draussen?) oder wer für die Kontrolle der Hygiene- und Verhaltensregeln bei Privat-, Vereins- oder AQA-Anlässen zuständig sei. Noch dazu änderten sich die Regeln ständig (nun 50 Leute? Nun ohne Maske? Aber der Bundesrat sagt...) Schliesslich

klappte es, nicht ganz ohne Auseinandersetzungen, und das Abenteuer geht weiter. Lachen: Trotz langer Vorstandssitzungen ist die Stimmung angenehm und es gibt auch einiges zu lachen. Wir erhalten enorm viele Anfragen: etwa 110 Anmeldungen für Raummieten für Anlässe zwischen September und Dezember. Dazu noch Fragen der festen Mieter:innen und der Mitglieder, die Verwaltung der Gebäudes, das Thema des momentan ungenutzten zweiten Stocks, die Anliegen der Stadtbehörden und so fort. Aber die Vorstandsmitglieder ergänzen sich gut und haben es zusammen lustig. Danke nochmals an den alten Vorstand, vor allem Elisabeth, für die Unterstützung in diesem Übergangsjahr! Bechern: Halb so wild! Es sollte sich bloss auf Französisch reimen und Sie sollten bis hierher lesen! Also im Namen des Vorstands frohe Lektüre dieser Frühjahresausgabe von MON QUARTIER!

Wollt ihr zusammen mit uns lachen und machen? Wir suchen neue Mitglieder, um unser Vorstand-Team zu ergänzen. Zögert bitte nicht, mit uns Kontakt aufzunehmen!

UN JOURNAL INCLUSIF !

Chères lectrices, chers lecteurs,
A partir de cette édition, MON QUARTIER se met à l'écriture inclusive.
Nos relectrices ont ainsi adapté les textes fournis là où il le fallait.
Nous nous inspirons du «Manuel pratique d'écriture inclusive» édité par le bureau d'étude, de formation et de gestion du local COMEGA Sàrl (www.ecriture-inclusive.ch).



fara fondation ateliers résidences adultes

Notre boutique à la rue de Lausanne 57
Le plaisir d'offrir au cœur de Fribourg

www.fara.ch

AUTRES QUESTIONS ?



© Valérie Gerbex Corminboeuf

LE COMITÉ PRINTEMPS 2022

de gauche à droite :

Amélie Dubé
Martine Neubert-Pugin
Sergio Perez
Priscila Dessibourg
Jonathan Gross (en haut)
Christopher Cleary (en bas)
Ian Losa

comite@quartierdalt.ch

IMPRESSUM

INFOS JOURNAL

Paraît 2 fois par année (printemps - automne)

Responsables de l'édition: Valérie Gerbex
Corminboeuf & Chiara Mombelli

Traduction: Christa Mutter
Relecture: Camila Gross Nacheff, Elisabeth
Longchamp Schneider, Zélie Schneider
Design: Faraprint
Impression: Cric-Print
Tirage: 1'100 exemplaires

Distribution: Roland Bruggisser-Beaud,
Michel Chardonnens, Adrienne Fucci

Distribué dans les boîtes aux lettres et diffusé
par mail, disponible sur www.quartierdalt.ch.
Vous habitez le quartier mais vous n'avez pas
reçu le journal dans votre boîte aux lettres ?
Ecrivez-nous et nous vous livrerons dès la
prochaine édition!
Les membres de l'association habitant hors
du quartier peuvent recevoir par courrier
postal une version papier du journal.
Merci d'adresser votre demande à:
journal@quartierdalt.ch

Prochaine édition: automne 2022
Délai pour vos textes: 16 septembre 2022

NEWSLETTER

**VOUS AIMERIEZ
RECEVOIR NOTRE
INFOLETTRE ?**

Allez sur <http://www.quartierdalt.ch/>
et inscrivez-vous à notre infolettre !

ASSOCIATION

**RESTEZ OU DEVENEZ
MEMBRES DE
L'ASSOCIATION
DU QUARTIER D'ALT !**

En payant votre cotisation, vous
soutenez les activités du quartier et
vous augmentez la représentativité
de l'Association. MERCI !
CHF 30.-/an par membre et CHF 10.-
supplémentaires pour chaque membre
faisant ménage commun avec un
membre principal.

**Les bulletins de versement pour régler
les cotisations annuelles sont insérés
dans le journal de printemps.
Une cotisation équivaut à un vote lors
de l'AG**

IBAN: CH24 8080 8003 6748 7823 4
N° clearing banque: 80901

CONTACT

Pour vos articles, vos annonces d'activités
(non lucratives), vos annonces publicitaires et
vos photos à publier...
prenez contact avec Nelly Plaschy-Gay :
079 750 86 03 ou journal@quartierdalt.ch

Pour tout sujet relatif à la vie de quartier :
Association du quartier d'Alt
Derrière-les-Remparts 12 – 1700 Fribourg
comite@quartierdalt.ch

IBAN: CH24 8080 8003 6748 7823 4
N° clearing banque: 80901

VEREIN

**BLEIBEN ODER WERDEN
SIE MITGLIED DES
QUARTIERVEREINS ALT !**

*Mit dem Jahresbeitrag unterstützen Sie
die Aktivitäten des Quartiervereins und
erhöhen seine Repräsentativität.
MERCI!*

*CHF. 30.-/Jahr und Mitglied und
CHF. 10.- zusätzlich für jedes
Familienmitglied im gleichen Haushalt
des Hauptmitgliedes.*

*Der Einzahlungsschein für den
Jahresbeitrag liegt dieser Nummer bei.
Ein Mitgliederbeitrag berechtigt zu
einer Stimme an der GV.*

IBAN: CH24 8080 8003 6748 7823 4
N° Bank clearing: 80901



**VOUS ÊTES
SUR FACEBOOK ?
ALORS SUIVEZ NOS
ACTUALITÉS OU
PARTAGEZ VOS ENVIES !**



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2022 DE L'ASSOCIATION DU QUARTIER D'ALT

VENDREDI 6 MAI À L'ARSEN'ALT

L'AG 2022 se tiendra à l'arsen'alt comme au bon vieux temps!

17h30 Accueil: mise à disposition du PV de l'AG 2021 - présence du comité pour répondre aux questions

18h00 Début de l'Assemblée générale

20h00 Repas sur place - inscriptions au début de l'AG (prévoyez un maximum de 20 CHF)

L'ordre du jour est envoyé par convocation écrite aux membres cotisants.

Le rapport d'activités ainsi que le PV provisoire de l'Assemblée générale 2021 seront bientôt disponibles sur le site internet: <http://www.quartierdalt.ch/association/assemblee-generale/>.

Le PV de l'AG 2022 sera validé par l'Assemblée lors de l'AG 2023.

Chères et chers membres de l'AQA, Chères lectrices et chers lecteurs, N'oubliez pas de régler votre contribution à l'AQA pour 2022! Nous avons constaté que plusieurs ménages ont «oublié» de régler celle de 2021. C'est partiellement grâce à vos cotisations que l'AQA peut appuyer les événements du quartier! Vous trouverez le bulletin de versement de cotisation dans votre journal, avec un code QR pour simplifier votre paiement. D'avance, grand merci!

MITGLIEDERVERSAMMLUNG 2022 DES QUARTIERVE-REINS ALT

FREITAG, 6. MAI, IM ARSEN'ALT

Die GV 2022 findet (vorbehältlich sanitärer Vorschriften) wieder im arsen'alt statt.

17.30 Empfang, Protokoll der GV 2021 zur Einsicht, der Vorstand steht für Fragen zur Verfügung

18.00 Beginn der GV

20.00 Essen vor Ort, Einschreibung am Anfang der GV, Preis max. 20 Fr.

Vereinsmitglieder erhalten die Traktandenliste schriftlich mit der Einladung.

Der Jahresbericht und der Protokollentwurf der GV 2021 stehen bald auf der Website: <https://www.quartierdalt.ch/association/assemblee-generale/> (auf französisch)

Das Protokoll der GV 2022 wird an der GV 2023 genehmigt.

ST-NICOLAS



© Amélie Dubé

AMÉLIE DUBÉ

Deux longues oreilles dans la nuit... Et oui cette année encore Saint Nicolas nous a rendu visite. Ce n'était pas gagné d'avance, vous vous en doutez. Non seulement le virus était par-là, mais le Belluard étant en travaux, nous avons dû trouver un autre site d'accueil. Et pour couronner le tout, Saint Nicolas voulu rafraîchir sa cape et sa mitre qui avaient déjà une vingtaine d'années.

Heureusement, l'école du Bourg a bien gentiment accepté de nous prêter sa cour et ses locaux pour organiser le passage nocturne du patron de Fribourg. Ainsi, Saint Nicolas savait où aller, mais pas encore comment. La prochaine étape a été de convaincre la Ville et la préfecture que notre cortège était conforme aux règles sanitaires et qu'il n'attirerait pas l'ensemble de la cité. Hé oui, le grand cortège de la ville ayant été annulé, il y avait une réelle crainte d'exploser le nombre de participants. C'est pourquoi nous avons dû rester discrets le plus longtemps possible. Enfin, toutes les autorisations en poche, nous avons pu procéder.

Coordonner la sono, les paquets de douceurs, le cortège, l'âne, les musiciens, accueillir Saint Nicolas et ses Pères fouettards, préparer le vin chaud, etc... C'est du travail, mais ça aura valu la peine. Près de 200 enfants du quartier ont eu la chance de vivre ce moment magique. Retrouvez dans le QRcode les mots du Saint Patron.

C'est une belle équipe qui a coordonné son passage au quartier d'Alt. Le comité remercie chaleureusement toutes celles et ceux qui ont contribué de près ou de loin à cet évènement: Pierre Salinas, Frédéric Guillaume, Valéry Sudan, Laurence Chobaz, Caroline Barras, la direction, le concierge et l'équipe de l'école du Bourg, la police locale de la ville de Fribourg, la fanfare l'Union instrumentale, le ranch Dnd. bio, Dalila Santos et les lutines du jeudi soir, sans oublier les Pères fouettards et Saint Nicolas lui-même! Et surtout, surtout, un grand merci à Alicia Rolle qui a coordonné le tout.

Découvrez le discours de Saint Nicolas sur le site www.quartierdalt.ch.

TES LOISIRS, C'EST MON PLAISIR !

Chères voisines, chers voisins,
Cette rubrique est la vôtre, vous qui aimez le partage avec notre beau quartier!

Dans cette édition, les réflexions philosophiques de Michel côtoient les élans musicaux de Frédéric et les balades nostalgiques de Marc, touriste en ville de Fribourg!

Telle est la richesse de notre quartier, que nous voulons valoriser!

ODE AU QUARTIER D'ALT ET À FRIBOURG

MARC DUCOMMUN

Depuis de nombreuses années nous avons, grâce à notre fille Lorraine, découvert la ville de Fribourg, «petite Rome helvétique» que je ne connaissais que par mes amis d'étude et évidemment par ma modeste carrière militaire au sein des troupes mécanisées à la caserne de la Poya.

Fribourg se découvre à pied et à travers les petits enfants, dont nous avons observé les jeux au Jardin anglais au mystérieux toponyme. Le quartier d'Alt, plutôt bobo, qui permet les études dès le jardin d'enfant aux plus hautes études universitaires ou religieuses, est agréable à vivre, à l'écart de la circulation routière et proche de la gare. La rue Marcello, le sympathique et très connu café homonyme, les grandes places peuplées d'enfants, son arborescence.

En quittant le quartier, toujours à pied, la Grand-Rue aristocratique aux maisons en molasse verte puis la descente du Stalden, la découverte de la «Basse», quartier populaire (en voie de gentrification) des Bolzes, ses cafés avec, à nouveau, les souvenirs militaires alcoolisés qui surgissent, la Planche-Inférieure merveille d'architecture, les ponts sur la Sarine, frontière liquide liant les peuples germaniques et francophones.

La balade se termine par les escaliers du Funicaca ou par son funiculaire. Récemment encore, un couple asiatique nous avait observé-es curieusement en reniflant. Il fut difficile de leur faire comprendre que ce funiculaire est au top de l'écologie puisqu'il utilise les eaux usées pour fonctionner et que nous n'y étions pour rien dans son côté odorant!

UNE PASSION POUR LA MUSIQUE : ALFRED COMPOSITION ET TAPAS MUSICALES



© Pascal Gauch

FRED WIDMER

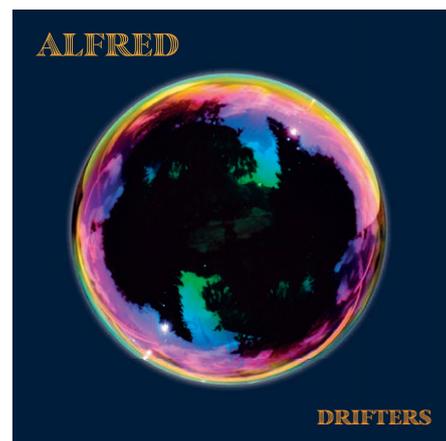
La musique m'habite depuis que j'ai commencé la guitare il y a environ vingt-cinq ans. Après quelques errements d'une dizaine d'années, avec une quasi extinction de mon activité musicale, j'ai formé le duo Alfred folk/rock avec mon compère Alex Barysh en 2007. D'abord axé sur des reprises, le duo a évolué en 2020 vers des compositions originales (les effets inspirants du confinement?). Le processus de composition se fait de manière assez naturelle: il y a en général une idée qui naît de la guitare, puis une mélodie vocale, et enfin une interaction entre l'écriture des paroles et le développement de la musique. Les compositions s'enrichissent toujours dans l'échange: une idée est amenée, confrontée, développée puis entérinée... ou enterrée.

Le premier album d'Alfred, *Drifters*, a ainsi été composé à deux avec un immense plaisir et une grande complicité, entre le quartier d'Alt et celui du Bourg. Cet album est éclectique et reflète ce que nous sommes: à la fois joyeux et mélancoliques, francophones, anglophones, hispanophones, fan de folk et de rock. Nous aimons décrire notre musique comme un mélange hétéroclite de tapas. Nos paroles traitent en effet de sujets parfois existentiels (*Ose*, *Open*, *Shape Of Things To Come*) ou de la complexité des relations (*Home*, *Song For Lucille*). Si d'autres titres sont au contraire un hymne à la légèreté (*Désinvolve*), voire à l'humour (*Little Mosquito*), deux titres questionnent la cohésion sociale en temps de pandémie (*Reveal*, *As Crazy As It Seems*). Glo-

balement, les thèmes des chansons sont rarement étrangers à l'expérience des deux Fribourgeois que nous sommes, et qui dédient d'ailleurs un titre à leur ville de cœur (*Ma Ville Libre*).

Maintenant que nous avons profité de la parenthèse pandémique pour affûter cordes et voix, nous sommes prêts au retour des concerts et plançons déjà sur de nouvelles compositions. 2022 sera aussi l'année du premier album de mon trio de rock LIMBOW, mais c'est une autre histoire...

Ecoutez notre album sur Spotify et toutes les plateformes (chercher «Alfred Drifters») Suivez-nous sur Facebook: <https://www.facebook.com/alfredtheband/> Contactez-nous: Alfredtheband@hotmail.com



© Alexas_Fotos et ALFRED

INVITATION À LA LECTURE : LIRE LA MORT. DES « ESSAIS » DE MONTAIGNE À « VIVRE AVEC NOS MORTS » DE DELPHINE HORVILLEUR

MICHEL JORDAN

Rien de plus banal et de plus universel que la mort, ultime événement de la vie. Et pourtant, le mot et la chose n'ont cessé, au cours des siècles d'évoquer, de susciter crainte, peur, tremblements, sidérations et d'intriguer religieux, philosophes et romanciers. Ainsi, cinq siècles séparent Michel de Montaigne, humaniste de la Renaissance, de Delphine Horvilleur, jeune femme française d'aujourd'hui, féministe et rabbinne.

L'une et l'autre partagent d'analogues préoccupations et inquiétudes qui, par-delà les siècles, nous confrontent à cet indépassable mystère qui, éprouvé par chacun-e, reste par nature intransmissible, privé des mots pour dire et décrire cette unique expérience : est-il possible d'appriivoiser la mort ? De se familiariser avec cet indicible ? S'en faire une complice plutôt qu'une ennemie, puisque, inexorablement, viendra le moment de la rencontrer ?

Montaigne fut, sa vie durant, intrigué par la mort, à tel point, dit-il, que « je pris la coutume de l'avoir non seulement présente à mon imagination, mais continuellement à la bouche et qu'il n'est rien dont je m'informe si volontiers que de la mort des hommes, de quelle parole, quel visage, quelle contenance ils y ont eus ». Si la mort se profile de manière sous-jacente dans nombre de chapitres des Essais (1), elle fait plus particulièrement l'objet du chapitre XIX du Livre I dont on ne s'étonnera pas qu'il s'intitule « Que philosopher c'est apprendre à mourir », entendre par là comme il le précise, que « qui apprendrait aux hommes à mourir, leur apprendrait à vivre » parce que, ce que la mort nous dit c'est « donnez toute votre attention à la vie tant que vous y êtes ».

C'est en 2021 que Delphine Horvilleur écrit « Vivre avec nos morts » (2). Son intense activité de rabbinne et d'accompagnatrice des personnes endeuillées nourrit ses interrogations. Elle sait d'expérience les limites du langage à décrire l'expérience de la mort, mais elle n'est pas très éloignée de Montaigne lorsqu'elle en vient à définir la mort comme question posée à la vie. Dans le sillage de Maurice Blanchot pour qui l'ennemi de la question c'est la réponse, elle s'est donné pour tâche de faire résonner cette question adressée aux survivantes et survivants : quelle vie voulons-nous, pouvons-nous vivre dans un laps de temps inconnu ? Quelle place sommes-nous capables de faire en nos vies actuelles à

celles et ceux qui nous ont quitté-es ? Au cœur de sa pratique elle poursuit inlassablement une double mission : « par la bouche du rabbin et par son corps aussi, sa voix, sa façon de se tenir et de chanter, l'officiant demande à l'endeuillé de croire en son avenir. Le rabbin doit savoir, pour représenter la résilience, ne pas être celui qui pleure et permettre aux effondrés de croire en la possibilité de se relever ». Mission aussi d'aller à la recherche des traces laissées par la personne proche qui nous a quitté-es d'aider à trouver les mots de traces parfois taiseuses, aider à « poser à qui ouvre l'œil ou tend l'oreille ces mêmes questions : quelles traces ont laissé dans vos vies ceux qui partent ? Que pourrions nous faire de ce qu'ils ont fait ou au contraire, n'ont pu réaliser ? Que laisserons-nous, à notre tour sur cette terre où nous ne faisons que passer ? ».

A nous de rester attentifs et attentives à ces questionnements, à nous de les faire résonner, que n'hésite pas à se nourrir de Montaigne et de Delphine Horvilleur qui n'aura pas craint en sa vie de donner la main à la mort et qui se trouverait en résonance avec ce quatrain de François Cheng (3) :

Les morts sont parmi nous, plus vifs que les vivants,
Nous intimant d'être à l'écoute. Initiés
Par-delà douceur et douleur au grand secret,
Ils n'auront de cesse qu'ils ne nous l'aient confié.

(1) Montaigne, « Les Essais », Robert Lafon coll. Bouquins, 2018. Nouvelle édition établie par Bernard Combeaud avec la collaboration de Nina Mueggler.

(2) Delphine Horvilleur, « Vivre avec nos morts », Grasset, 2021.

(3) François Cheng, « Enfin le Royaume », Gallimard, 2018.

Rêvez les yeux ouverts ...



www.labulle.ch

Le partage de vos loisirs se poursuit dans la prochaine édition ! Adulte, senior, jeune ou enfant : partage avec nous tes passions, anecdotes, recettes préférées, conseils de balades, playlists vitaminées qui te donnent une pêche d'enfer, récits de voyage, poèmes, et plus encore ! **Alors TOI, oui TOI qui nous lis... envoie tes textes, photos ou dessins à journal@quartierdalt.ch jusqu'au 16 septembre 2022!**

ARSEN'ALT... ÇA BOUGE !

LA NUIT DU CONTE 2021

JEAN GUIOT

Comme chaque année, l'Institut suisse Jeunesse et médias organise et coordonne la «Nuit du Conte», un des plus grands événements culturels en Suisse. En 2019, plus de 650 événements ont été enregistrés dans toute la Suisse. Depuis les années 1990, enfants, parents, jeunes, adultes et seniors se rencontrent le deuxième vendredi de novembre. Vivre des histoires ensemble dans un cadre stimulant est un moyen simple et très efficace de promouvoir l'imaginaire par des moments de rencontres et de partages. Une belle façon de transmettre du bonheur!

Contemuse, l'Association fribourgeoise de conteuses et conteurs, s'associe à cette manifestation et organise dans différents lieux du canton des moments de partage avec des conteur-ses. L'Association du Quartier d'Alt est un partenaire régulier de cette manifestation en offrant une soirée au public du quartier. Deux conteuses, Silvia Fraser et Florence Collaud, un conteur, Jean Guiot, et une jeune violoniste, Elinor Immler, ont animé la soirée du vendredi 12 novembre 2021 sur le thème: «Notre planète – Notre maison!». Un voyage à travers le temps, autour du monde, pour les familles présentes, avec des histoires pour s'amuser autant que faire rêver! Nous vous donnons rendez-vous en novembre 2022 pour la prochaine «Nuit du Conte»!



© Silvia Fraser

D'ici là, une nouvelle soirée sera proposée dans le quartier d'Alt. Jean Guiot vous propose de venir écouter «Le Tango de Matilda», l'histoire d'une femme qui a découvert le Tango en Argentine au début du XX^e siècle. Il sera accompagné par Julien Tudisco au bandonéon. arsen'alt, 14 mai 2022 à 20h15.

Info et réservation : www.conterie.ch

MARCHÉ DE NOËL DE L'AQA

SÉVERINE MEIER et
ELISABETH LONGCHAMP
SCHNEIDER

Le 27 novembre dernier a eu lieu la 1^{ère} édition Covid-compatible du Marché de Noël de l'Association du Quartier d'Alt ou, si vous préférez, la 10^{ème} édition depuis ses débuts! Le premier Marché de Noël avait en effet eu lieu fin novembre 2011, à l'initiative de Valéry Sudan, qui en a organisé 9 éditions.



NOTRE PAIN FRAIS LIVRÉ CHEZ VOUS!

FAITES-VOUS
PLAISIR AVEC UN
ABO-PAINS
OU ESSAYEZ
UNE FOIS!

UNE DOUCEUR CHOCOLATÉE OFFERTE À LA 1^{ère} COMMANDE.

Suard

VOTRE ARTISAN

SCANNEZ-MOI



WWW.PAINDUCOIN.CH/SUARD

PAIN DU COIN

GÉREZ
VOTRE COMMANDE
JUSQU'À LA VEILLE

EN CAS D'INTERRUPTION DE
VOTRE ABONNEMENT,
VOUS NE PAYEZ QUE LES PAINS REÇUS

PAS DE DURÉE MINIMALE
DE L'ABO-PAIN
ET INTERRUPTION POSSIBLE
À TOUT MOMENT

POUR LE MOMENT, NOTRE SERVICE CONCERNE LES COMMUNES SUIVANTES:

ARCONCEL, AUTAFOND, BELFAUX, BONNEFONTAINE, BOURGUILLON, CHESPELLOZ, CORMAGENS, CORMINGEUF, CORPATAUX, ÉCUIVILLENS, ÉPENDES (FR), ESSERT (FR), ESTAVAYER-LE-GIBLOUX, FARVAGNY-LE-GRAND, FARVAGNY-LE-PETIT, FERPILOZ, FORMANGÈRES, FRIBOURG, GUISVIEZ, GRANGES-PACCOT, GREVILLE, LA CORBAZ, LOSSY, MAGNÈDES, MARLY, MATRAN, LE MOURET, MONTÉVAZ, OBERSIED (FR), PIERRAFORTSCHA, POSAT, POSEUX, ROSSENS (FR), RUEYRES-ST-LAURENT, SÈNÈDES, TREYVAUX, VILLARLOD, VILLARSEL-LE-GIBLOUX, VILLARSEL-MARLY, VILLARS-SUR-GLÂNE, VUISTERNENS-EN-OGÔZ, ZENAUVA

LA BOULANGERIE-PÂTISSERIE-CONFISERIE SUARD EN COLLABORATION AVEC LAPOSTE

L'arsen'alt a vu passer plein de petits en bonnets de Noël et des plus grands en masques pas-de-Noël! Pas de stands de nourriture cette année, mais plein d'artisans et d'artisans du coin et de bonne humeur. Nous sommes ravis que cette édition ait pu avoir lieu après une année blanche. A cette occasion, c'est l'association fribourgeoise Mille Sept Sans, qui lutte contre le harcèlement de rue, qui a reçu le dix pourcent des ventes du jour.

Un grand merci à toutes et tous pour votre participation et votre engagement! On se revoit le 26 novembre prochain pour lancer la saison des marchés de Noël en ville de Fribourg!

ARSEN'ALT > AGENDA PRINTEMPS-ÉTÉ 22

CONSULTEZ NOTRE SITE POUR LES DERNIÈRES INFORMATIONS DES MANIFESTATIONS

2022

MARDI 8 MARS

19h30 REPER - soirée de prévention sur les réseaux sociaux pour les parents et enfants
Association REPER - 026 322 29 01
info@reper-fr.ch

JEUDI 10 MARS

19h00-21h00 Soirée Tricot

VENREDI 11 MARS

18h30-20h30 La Cellule
Espace d'accueil autour d'un repas pour les jeunes (dès la 8H) du Quartier d'Alt

VENREDI 25 MARS

18h30-20h30 La Cellule
Espace d'accueil autour d'un repas pour les jeunes (dès la 8H) du Quartier d'Alt

MARDI 29 MARS

19h30 REPER - soirée de prévention sur les réseaux sociaux pour les parents et enfants
Association REPER - 026 322 29 01
info@reper-fr.ch

VENREDI 8 AVRIL

18h30-20h30 La Cellule.

SAMEDI 9 AVRIL

Dès 17h Souper des bénévoles de l'Association du Quartier d'Alt

MARDI 12 AVRIL

19h00-21h00 Soirée Tricot

VENREDI 6 MAI

Dès 18h Assemblée générale de l'Association du Quartier d'Alt

MERCREDI 11 MAI

19h00-21h00 Soirée Tricot

VENREDI 13 MAI

18h30-20h30 La Cellule

SAMEDI 14 MAI

20h15 Conte urbain : Le Tango de Matilda
Conterie Jean Guiot
<https://conterie.ch/le-tango-de-matilda/>

VENREDI 20 MAI

18h00 Soirée Ciném'alt

MARDI 7 JUIN

20h00-22h00 Préparation à la fête de quartier

JEUDI 9 JUIN

19h00-21h00 Soirée Tricot

VENREDI 10 JUIN

18h30-20h30 La Cellule

SAMEDI 11 JUIN

L'équipe Positive ALT'itude est aux 12H de l'Auge

JEUDI 23 JUIN - SAMEDI 7 JUILLET

Festival BELLUARD BOLLWERK
<https://belluard.ch/fr>

SAMEDI 10 SEPTEMBRE

Fête du quartier

AUTRES ACTIVITÉS

LES COURS DU LUNDI

Salle Nord

QI GONG 19h00-21h00
Rosa Fieschi, 076 588 29 30

Salle Sud

PRO SENECTUTE - YOGA POUR

AÎNÉ-ES 16h00-17h00
Laurence Curty, 078 881 81 82

YOGA-DANSE 17h45-19h00

Isabelle Rausis, 079 258 04 40

YOGA 19h30-21h30

Nicole Schacher, 078 769 94 15

LES COURS DU MARDI

Salle Nord

TANGO LOVE 19h00-22h00
Lise Corpataux, 079 756 08 68

Salle Sud

DANSE POUR ENFANTS 9h15-11h15

Cristina Turin, 079 269 63 32

YOGA 17h30-18h30

Nadine Ladessus, 079 613 68 48

CALLANETICS GYM DOUCE

19h00-20h00
Marianne Overney, 079 285 33 43

LES COURS DU MERCREDI

Salle Nord

DANSE LIBRE 18h00-22h00
Lisa Caillet, 078 704 78 58

Salle Sud

DANSE POUR ENFANTS 9h15-11h15
Cristina Turin, 079 269 63 32

LA TRIBU DU QUARTIER D'ALT, THÉÂTRE POUR ENFANTS 12h15-13h45
Amélie Chérubin Soulières, 076 228 93 99

TANGO 18h45-21h45

Tango Fribourg, Sonja Arnold,
077 470 08 33

LES COURS DU JEUDI

Salle Nord

QI GONG 12h30-13h30
Rosa Fieschi, 076 588 29 30

HATHA YOGA 18h00-19h00

Lisa George, 079 557 07 05

TANGO 19h15-22h15

La Catedral, Stéphane Rumpf, 079 232 03 80

Salle Sud

YOGA 13h30-14h30
Coline Cattin, 079 552 37 72

PRATIQUE YOGA 17h15-18h30

Milena Farioli, 079 833 26 21

LES COURS DU VENDREDI

Salle Sud

PRATIQUE YOGA 08h00-09h15

Milena Farioli, 079 833 26 21

CHANT EN CERCLE 19h30-21h00

(1x/mois)

Le coeur enchanté du monde, Ursula Spring, 079 586 39 85

LES COURS DU SAMEDI

LA TRIBU DU QUARTIER D'ALT, THÉÂTRE POUR ENFANTS 9h00-11h00
Amélie Chérubin Soulières, 076 228 93 99

PRATIQUE TAÏ CHI 09h15-11h15

Cornelia Gick, 079 647 02 63

ATELIER VÉLO

Le 2^e et le 4^e samedi du mois, de mars à octobre

ET LE DIMANCHE...

C'est parfois brunch!

Demander les dates à Betül Karakas, 078 652 74 87

ARSEN'ALT

Derrière-les-Remparts 12
1700 Fribourg
arsenalt@quartierdalt.ch
www.quartierdalt.ch

Pour plus d'informations, se renseigner auprès des enseignant-es

L'ART DE LA COOPÉRATION

UNE NOUVELLE MANIÈRE DE VOIR ET D'AGIR ENSEMBLE



ISABELLE COQUOZ, MARCEL COQUOZ
et NICOLAS BERGER (les formateurs-trices)

Depuis le printemps 2021, des formations à l'Art de la Coopération sont proposées à Fribourg, dans les locaux de l'Association du quartier d'Alt.

L'Art de la Coopération est une nouvelle approche qui favorise l'efficacité et l'intelligence collective au sein d'une équipe, tout en renforçant l'épanouissement de chacun-e. Au-delà des outils et des bonnes pratiques proposés, cet art aide chacun-e à faire un pas de côté et à développer une nouvelle manière de voir et d'agir.



© Nicolas Berger

ALLER VERS LA COOPÉRATION

De récentes découvertes scientifiques démontrent que la sélection naturelle semble favoriser celles et ceux qui coopèrent, qui sont de bonnes partenaires. La loi du « plus fort » ne serait qu'une illusion liée à notre propre regard, à nos habitudes et conditionnements. Cette illusion nous berce depuis notre prime enfance jusqu'à nos expériences professionnelles et influence nos manières de fonctionner ensemble, quels que soient les contextes – entreprises, familles, associations, couples, projets.

Aujourd'hui, de plus en plus de personnes et d'organisations font le saut vers la confiance en notre capacité « naturelle » de coopérer, une coopération mutuellement bénéfique. Tout ce que demande cette approche, en réalité, est de regarder avec un œil neuf les situations et les autres membres du groupe, quels que soient leur rôle, fonction ou statut.

QU'EST-CE QUE L'ART DE LA COOPÉRATION ?

L'Art de la Coopération part d'un constat maintes fois expérimenté : dès que vous mettez un groupe dans un contexte favorable à la coopération (contexte propice à la confiance mutuelle et motivant), cette dernière émerge comme par miracle. Le frein majeur est notre représentation des possibles et de la « bonne » manière de fonctionner. L'Art de la Coopération facilite la transition d'un fonctionnement imprégné de compétition et de survie avec lequel nous agissons le plus souvent – étant donné notre conditionnement – vers un fonctionnement qui correspond aujourd'hui à l'aspiration de beaucoup d'entre nous : la coopération. Cet Art offre une boussole, des cartes et bonnes pratiques, ainsi que des outils qui s'utilisent au travers de 6 regards complémentaires, 6 points de vue et d'action. Lorsqu'ils sont

activés ensemble, ils permettent de faire émerger, reproduire et renforcer la coopération dans toutes sortes de contextes. Telle est l'expérience de la formatrice et des formateurs :

« Nous avons constaté que l'esprit et le cœur de cet art sont plus importants que la technique. A de nombreuses reprises, nous avons observé des groupes qui essayaient d'utiliser des outils et de suivre des processus à la lettre, comme des recettes de cuisine. Mais sans l'état d'esprit et un regard adéquat, les résultats attendus ne sont pas au rendez-vous. Pour cette raison, changer de regard et dépasser nos habitudes est central. Pour cela, il est nécessaire d'apprendre et d'expérimenter une nouvelle manière de voir et d'agir permettant la coopération. Heureusement, nous avons aussi remarqué qu'il suffit de quelques personnes sachant coopérer pour que cela se diffuse dans tout un groupe. »

UN EXEMPLE D'UTILISATION DE L'ART DE LA COOPÉRATION

Certain-es d'entre vous ont sûrement déjà été membre d'une association (ou d'un comité), et ça vous est peut-être déjà arrivé de voir les membres du comité s'épuiser à la tâche ou quitter l'association sans que d'autres membres agissent pour que cela change. Ou peut-être que ça vous est arrivé de passer beaucoup de temps à écouter un-e de vos collègues fâché-e contre un-e autre collègue ou supérieure, et que cette tension déteignait sur l'ambiance et ralentissait toute l'équipe. Nous avons observé deux réponses très fréquentes :

- soit le groupe ne s'occupe pas vraiment des tensions et elles finissent par ressortir sous une forme ou l'autre, par le départ de certaines personnes clés par exemple
- soit le groupe passe son temps à s'occuper des tensions, et donc n'avance plus.

Un principe fondamental de l'Art de la Coopération est que derrière toutes les tensions, il y a au moins une information qui est clé. Lorsque cette information reste cachée (parce qu'elle est inconsciente ou non connue de tous-tes), la tension va continuer à exercer son effet négatif sur le groupe. A contrario, si cette information est partagée avec le groupe, celui-ci va pouvoir en bénéficier pour agir, et sa cohésion va s'en trouver renforcée.

Témoignage de Priscila Dessibourg, qui a participé à l'une des formations en 2021 à l'arsen'alt.

« Je me suis sentie accueillie et à ma place. Un ressenti de complète cohérence. Je me suis sentie fière de moi aussi, car j'ai eu l'impression de faire un pas en avant concret et engagé dans cette société en constante évolution.

J'ai constaté que nous ne sommes pas seul-es à chercher des solutions bienveillantes pour mieux se comprendre et qu'il y a toujours moyen de résoudre nos conflits en nous ou avec les autres. J'ai aussi réalisé que, comme tout autre savoir, bien communiquer, se comprendre et s'organiser avec l'autre est quelque chose qui s'apprend et qui se "travaille". Au fil de la formation, j'ai eu la confirmation d'un ressenti personnel : c'est pertinent et cohérent d'évoluer en groupe. J'ai aussi appris à voir les "problèmes" et les "tensions" sous d'autres angles, et du coup, à trouver des solutions plus variées grâce aux outils proposés et aussi au soutien reçu lors des cercles de pratiques avec l'ensemble des participant-es.

Ça fait maintenant plusieurs mois que j'ai vécu cette formation et que j'essaie d'utiliser cela dans ma vie. "Les savoirs proposés" sont très vastes et englobent plusieurs disciplines. Ils m'ont permis d'arrêter d'avancer dans le noir. Dans mon quotidien, cela se traduit par une plus grande sérénité et une plus grande confiance en général. »

LES CONVERSATIONS CARBONE DU QUARTIER D'ALT

PASCALLE WAELTI et JACQUES MIRENOWICZ (facilitateur·trice CC)

Les Conversations carbone ont été développées en Angleterre par Rosemary Randall, psychanalyste et psychothérapeute, et par Andy Brown, ingénieur. Cette méthode permet aux participant·es d'explorer et de surmonter aussi bien les freins pratiques et rationnels que sociaux et psychologiques qui peuvent les empêcher d'adopter un mode de vie plus sobre en carbone. Chaque atelier suit un programme précis. Conduit par deux personnes formé·es à la méthode, il constitue un espace sécurisant où le thème du jour est exploré en commun. L'apprentissage mutuel et les échanges au sein du groupe aident les personnes concernées à agir sur leur quotidien et à se mettre ainsi en accord avec leurs valeurs. Entre septembre 2021 et janvier 2022, un groupe de sept personnes, accompagné d'un facilitateur et d'une facilitatrice, s'est réuni à six reprises dans les locaux de l'arsenal'alt, avec pour objectif de réfléchir à la manière de diminuer ses émissions personnelles de gaz à effet de serre. Voici les thèmes abordés :

1. Un avenir sobre en carbone ;
2. L'énergie chez soi ;
3. Les voyages et la mobilité ;
4. L'alimentation et l'eau ;
5. La consommation et les déchets ;
6. Le plan du personnel pour réduire ses émissions.

Ci-après, découvrez les témoignages d'un facilitateur et de participant·es :

Soucieux·ses de l'impact écologique de nos actions, nous avons déjà passablement lu, réfléchi et pris des décisions quant à notre vie personnelle. Nous nous sommes engagé·es pour les ateliers « conversations carbone » sans trop savoir comment ils se déroulaient ni même ce qu'ils pourraient nous apporter. Juste un élan !

Nous avons aimé y participer et avons beaucoup appris des autres participant·es au travers d'échanges sincères, bienveillants et parfois amusants.

Les thèmes de chacune des rencontres ont généré des discussions intéressantes et des approfondissements à la maison. Tout en mettant le doigt sur la complexité et sur certaines limites de l'action personnelle : par exemple, si on peut choisir ce que l'on mange ou ne mange pas, qu'il est difficile de s'y retrouver pour changer de type de chauffage ou pour installer des panneaux solaires au centre-ville.

Nous avons évoqué aussi le découragement face à l'ampleur du défi écologique, notamment par rapport à l'impact du monde de la finance dans notre société et de l'informatique dans nos vies. Face à cela, l'éducation étant essentielle, le groupe a choisi une action commune et décidé de promouvoir et soutenir la journée de formation : sur les enjeux climatiques du 2 mai prochain.

Geneviève Charrière Ludwig et Yves Ludwig



© Cécile Attia

Cofaciliter la Conversation carbone était ma quatrième expérience avec cette méthode, la troisième avec Pascale Waelti. A chaque fois, l'expérience est différente, la satisfaction haute, le plaisir partagé élevé, l'espoir au rendez-vous. L'un des grands atouts de cet exercice collectif, c'est son cadrage très étudié et bienveillant qui donne à chaque parole, chaque expérience, chaque avancée ou difficulté sa valeur et sa capacité à enrichir le vécu et la réflexion des autres participant·es.

Pour moi, c'est une méthode qui fonctionne : elle renseigne et motive à la fois, et conduit ses membres à trouver en elles et eux les ressources nécessaires pour agir, c'est-à-dire pour faire des choses qu'elles et ils ne faisaient jusqu'alors pas, pour aller plus loin dans la joie d'avancer avec soi-même et d'autres.

Comme souvent, le groupe va se revoir et faire perdurer la dynamique qui s'est installée ou confortée entre ses membres. Et comme ces pages en témoignent, parler de cette expérience laisse espérer que d'autres pourront à leur tour profiter de cette méthode, et tant mieux si elles et ils avaient jusqu'alors encore peu tenu compte du climat dans leur quotidien.

On a beau être convaincu·e, engagé·e, parfois on se sent un peu seul·e et impuissant·e face à l'immensité du problème du dérèglement climatique.

Participer au cycle des 6 ateliers de Conversation carbone m'a permis notamment d'analyser ma consommation d'énergie dans mes déplacements, de réfléchir à ce que j'achète et consomme : j'ai ainsi développé une compréhension meilleure des enjeux et des outils pour changer des choses et consommer moins, et mieux.

Je me suis aussi sentie écoutée dans un groupe de personnes qui partagent mes préoccupations et surtout qui cherchent des solutions.

Donc au final je me suis sentie plus outillée et plus entourée. Ce qui est une bonne chose pour affronter l'immensité du problème du dérèglement climatique :-)

Frédérique Guima Sorg

Je me sens particulièrement privilégiée d'avoir eu la possibilité de participer à ce cheminement de Conversation Carbone sous la houlette si bienveillante de Pascale et Jacques. Cette aventure a été motivante et très enrichissante. A travers de nouvelles informations reçues, des activités ludiques et les échanges avec les autres participant-es, ma volonté de diminuer mon empreinte carbone dans mon quotidien, certes déjà présente auparavant, s'est clairement trouvé renforcée... De séance en séance, j'ai pu, à ma mesure et avec davantage de conscience, mettre en place et approfondir des actions allant dans ce sens... Ecourter mes douches, dégeler régulièrement le congélateur, apprendre à rouler plus fluidement et moins vite pour réduire ma consommation d'essence, projeter de mieux isoler notre maison, privilégier une alimentation plus locale encore... Autant de petits gestes à mon échelle mais qui multipliés comptent, j'en suis convaincue... Sentir que chacun-e avait sa place, avec son parcours de vie unique, sans jugement, quels que soient ses élans, ses doutes et ses questionnements, a été très soutenant et particulièrement inspirant...

Gladys Monnier Baechler



© Cécile Attia

J'ai participé aux 6 Conversations Carbone animées par les Artisans de la transition à l'initiative des Parents* Eltern* pour le climat.

6 fois 2h d'enseignement, de discussions, d'échanges riches et joyeux, même si le sujet de notre empreinte carbone sur le vivant n'a rien de joyeux. Mais en prendre conscience ensemble et échanger dans le respect de nos réalités de vie sur les façons de minimiser ce poids de civilisation, ça fait tellement de bien! Des réflexes de réflexion s'installent, des idées créatives naissent des échanges et des contraintes conscientisées.

Mon souhait: que chacun-e puisse bénéficier de cette prise de conscience et se mettre en chemin vers un monde plus gai, plus vivant!

Elisabeth Longchamp Schneider

CES RÉCITS VOUS INTERPELLENT ?

Sachez qu'en Suisse romande, les Conversations carbone sont promues par l'association Artisans de la transition et des cycles sont régulièrement organisées dans toute la francophonie.

Face aux questions climatiques, je me sentais impuissante, perdue et seule. C'est l'état d'esprit dans lequel je me trouvais lorsque je me suis inscrite aux Conversations Carbone. Et je dois avouer que lorsque j'ai envoyé mon mail confirmant mon inscription, je n'étais pas sûre que je faisais le bon choix.

Ma crainte était de me retrouver avec des personnes dont le niveau en termes de bonnes pratiques écologiques soit bien dessus du mien et de me ridiculiser avec mes petites actions.

Habitée par mon malaise de laisser une planète dans un piteux état pour les générations futures, je me suis rendue au premier atelier et aux cinq suivants.

Certes, le monde ne va pas mieux après avoir suivi ces ateliers, mais je me sens alignée avec les choix que j'ai pris et les projets personnels que j'ai choisis!

Parmi les participant-es, je pense que j'étais certainement la personne la moins «avancée». Une vraie débutante en matière d'actions pour décarboner ma vie. Mais à aucun moment, je n'ai été jugée parce que j'ai toujours une voiture et que parfois je la roule pour faire un court trajet ou parce que je consomme de la viande. J'ai été accueillie avec bienveillance, respect et empathie!

Une très belle aventure que je conseille à toutes et tous!

Valérie Gerbex Corminboeuf

Mon inscription je l'ai faite sur un "coup de tête", alors que les Parents* Eltern* pour le climat proposaient ces «conversations carbone» au nom si intrigant dans mon quartier de cœur. Un jour, au feeling, je me suis dit que c'était le moment pour moi d'en être, même si je ne suis pas à l'aise en groupe. La première conversation tout en timidité me fit penser que ça allait être beaucoup trop technique pour moi, et pourtant j'y ai très vite trouvé ma place, mon compte, du sens... le tout dans un cercle de bienveillance tant de la part de la facilitatrice et du facilitateur que des sept autres participant-es. Comprendre que l'on est sur le bon CHEMIN, avancer sur ce chemin et en bonne compagnie, que demander de plus? Ah si... une chose peut-être, que ces conversations soient plus visibles, plus connues, aient lieu partout, en tout temps et avec le plus grand nombre d'entre nous. Quel que soit notre âge, origine, classe sociale mais surtout quelle que soit notre position sur ce chemin de prise de conscience individuelle et/ou collective, il y a toujours du nouveau à apprendre pour faire de petits ou grands pas vers un DEMAIN meilleur, alors pourquoi pas à plusieurs!

Cécile Attia



LA POSITIVE ALTITUDE

ELISABETH LONGCHAMP SCHNEIDER
(pour l'équipe des 12 heures de l'Auge)

On croit très fort à la tenue de l'édition 2022, le samedi 11 juin. Préparez vos mollets et surveillez les Infolettres, nous aurons besoin de vos forces !

LE QUARTIER... C'EST AUSSI

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG (MAHF)

ISABELLE KRIEG RUINAISSANCE



© Isabelle Krieg

L'exposition montre les points forts de la création d'Isabelle Krieg des dernières années ainsi qu'un choix de travaux récents. L'artiste aux origines fribourgeoises questionne notre regard sur le monde, par le biais d'installations et d'œuvres mêlant réflexions philosophiques, humour et sujets sociétaux. Les thèmes abordés sont le passage du temps, la poésie décalée du quotidien, notre rapport au corps, et surtout notre lien vital à la planète.

Die Ausstellung zeigt die Höhepunkte in Isabelle Kriegs Schaffen der letzten Jahre und eine Auswahl neuer Arbeiten. Die aus Freiburg gebürtige Künstlerin hinterfragt unsere Weltsicht mit Installationen und Werken, in denen sich philosophische Überlegungen, Humor und soziale Fragen mischen. Zu ihren Themen gehören das Verrinnen der Zeit, die eigentümliche Poesie des Alltags, unsere Beziehung zum Körper und vor allem das vitale Band, das uns mit dem Planeten verknüpft.

Visite guidée le mardi 17 mai à 17h
Expo du 06.05.2022 au 18.09.2022



Située au cœur de la ville de Fribourg à la rue St-Michel 5, notre **Taperia** est née en 2016 d'un coup de cœur et d'un rêve d'indépendance. Dans une ambiance décontractée et bon enfant, notre **cuisine authentique** et généreuse vous invite à un voyage en Espagne. Venez déguster par exemple du **poulpe** à la galicienne, des pintxos (**Tapas** basques) et d'autres spécialités à la carte faites maison. Vous vous sentirez comme à la maison. Sur place ou à l'emporter, partagez en famille ou entre amis une délicieuse paëlla accompagnée d'un bon vin du pays. Nous sélectionnons nos vins d'une grande singularité en fonction de leur histoire humaine et de leur terroir.

Nous mettons aussi à votre disposition un **Service Traiteur** jusqu'à 100 personnes, **paëllas** et **apéro dinatoire** composé de tapas pour vos fêtes ! Notre

Boutique vous propose également une sélection de produits gourmets.

Au plaisir de vous retrouver pour un agréable moment et à tout bientôt pour inaugurer **notre terrasse**.

Mercedes et Sole

MON QUARTIER C'EST... LA LIGNE DE CHEMIN DE FER

MICHEL CHARDONNENS

Elle se situe juste en bordure du quartier. Juste en limite. De l'autre côté c'est le quartier du Jura. Les trains me fascinent. Ils m'ont fasciné depuis mon enfance quand, en automne, je regardais passer le train à vapeur emmenant les wagons de betteraves de Payerne à Aarberg, vers 16h30. Des années plus tard, nous avons emmené nos enfants voir passer les trains, à la gare de notre ville ou au sentier du Nord. Et l'histoire continue avec nos petits-enfants.

Il y a les trains et il y a la ligne de chemin de fer. C'est elle qui m'intéresse aujourd'hui, parce qu'elle demeure lorsque le train a passé. Elle est là, à nos côtés, quand on marche le long du sentier du Nord. Si elle est en bordure du quartier elle est aussi de fait, une limite et une frontière. Une ligne de chemin de fer n'est franchissable que par un pont, un passage sous-voie ou un passage à niveau. Partout dans les gares on peut lire en trois langues: «NE PAS TRAVERSER LES VOIES». Et sur la longueur du sentier du Nord, il y a un treillis infranchissable.

Et je me mets à parler avec la ligne.

- Tu es drôle toi: où tu passes, tu sépares un espace en deux. Et pourtant ton rôle dans l'existence est de relier deux lieux.
- Oui! Alors parfois on me met en hauteur ou en tunnel pour ne pas séparer.

- C'est donc mieux de relier que de séparer! Relier c'est ta mission, ta raison d'être.
- Si je sépare, me dit la ligne, ce n'est pas ma volonté première, ce n'est pas un choix délibéré comme de construire un mur.
- Parfois dans nos vies d'humains, il nous arrive, en voulant vivre notre mission, que notre engagement crée une limite avec les autres et on en est tout étonné-e.
- Passer avec ma ligne c'est ma raison d'être, mais il n'y a pas qu'une ligne, il y a d'autres lignes aussi. Je ne suis pas la seule. Parfois on fait un bout de chemin l'une à côté de l'autre et on se sépare.
- C'est vrai, on le voit bien depuis le sentier du Nord. Pour aller à Morat ou à Payerne c'est la même ligne et vous êtes côte à côte avec celles qui vont et viennent sur Berne et Lausanne. Et à Givisiez vous vous séparez: une pour aller sur Payerne et une sur Morat.
- Il n'y a qu'à regarder, me dit la ligne, une carte de notre réseau ferroviaire, c'est presque comme une toile d'araignée.
- Et si la multiplicité des lignes de chemin de fer était comme une image de nos engagements personnels, de nos missions; parce qu'unique aussi est notre raison d'être sur cette terre, même si parfois on a l'impression d'aller dans la même direction que d'autres.
- Si en nous regardant tu peux trouver des réponses à tes questions c'est bien, mais au fait tu veux en venir où, à ce stade de notre discussion?
- Au marché une personne m'a interpellé sur les manifestations de rue en faveur de l'écologie. Elle était toute passionnée dans cet engagement. Et à mesure qu'elle parlait, elle traçait sa ligne devant moi. Il n'y avait que sa voie pour sortir de notre impasse écologique. Et sa voie est devenue une limite pour moi. J'étais bloqué devant...
- Mais il aurait fallu passer par-dessus ou dessous...
- Oui, mais à ce moment-là, je ne voyais pas d'autres passages pour moi et je me suis culpabilisé devant cette ligne qui coupait le chemin à ma voie.
- Ta ligne et sa ligne n'empruntaient pas le même tracé, c'est ça. Mais on peut aller à Zürich par plusieurs lignes.
- C'est vrai et j'ai même vu dans ce Zürich quatre étages de croisements de lignes de chemin de fer. C'est phénoménal comme ces lignes ont été adaptées à la situation.
- Il vous faudrait vivre vos engagements de façon ouverte, dans l'accueil de vos différences et de vos diversités, comme notre réseau de chemin de fer suisse. Avec des grandes lignes et des petites, des ponts et des tunnels, des gares pour des arrêts afin de monter et descendre, ou prendre d'autres correspondances si nécessaire.
- Oui, il est urgent de ne pas devenir une «voie unique» qui devient une limite, une frontière. Dans mon village natal de Domdidier, il y avait comme une frontière entre ceux d'en bas de la ligne et ceux d'en haut. Les terres d'en bas et les terres d'en haut.

LIBROPHOROS FÊTE
SES 30 ANS!



LIBRAIRIE LIBROPHOROS
Rue de Rome 1
1700 Fribourg
www.librophoros.ch
+41 26 322 46 26

Je lis dans «T'as une tache pistache», (Ed. Michel Lafont) le témoignage de vie de Jean-Luc Reichmann. Dans l'introduction il écrit: «Ne pas craindre nos différences, elles peuvent devenir notre force. Et surtout ne pas repousser celles des autres, elles sont notre richesse». Puissent ces mots de Reichmann et l'image de notre réseau ferroviaire nous aider à vivre en harmonie dans notre vivre ensemble.

QUE SE PASSE-T-IL DERRIÈRE LA PALISSADE LA BCU ?

Interview réalisée par KATIA RICHARD (chargée de communication) et REGULA FEITKNECHT (directrice adjointe)

Avec la participation de Denis Suchet, chef de chantier, Fernando Santo, grutier, Serge Butikofer, architecte

La Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) est encore habitée, mais pas par des bibliothécaires ni des lecteur·rices, non. Les habitants actuels sont membres d'autres corps de métier, de ceux qui œuvrent à sa mutation. Jusqu'en 2025, ces personnes construisent ce qui sera votre prochain lieu culturel. En attendant cette date, partons à la découverte de ces personnes qui préparent votre BCU.

«Sur chaque chantier, il y a des défis, mais celui de la BCU en comporte énormément», dit Denis Suchet, chef de chantier, dont le pied-à-terre se situe au cœur du chantier, au-dessus de la palissade, à la fenêtre de l'ancien appartement du concierge. Il nous dévoile certains défis qu'il rencontre, veillant au contrôle continu :

Pour venir bâtir en pleine ville, il y a beaucoup de **paramètres** à prendre en compte et une très grande collaboration avec les différents services de la Ville de Fribourg ainsi qu'avec les riverain·es du chantier.

- Par exemple, la **place disponible**. Le nouveau bâtiment aura une emprise totale sur la parcelle. Cela signifie que nous construisons partout en limite de parcelle. Le stockage est très limité dans cette zone de construction, aussi en raison de la présence des platanes que nous allons pouvoir préserver. Nous avons donc érigé une plateforme de stockage sur la rue St-Michel afin de nous soulager.
- **Les accès**. Pour la partie sud du chantier, nous n'avons qu'un seul accès, la rue St-Michel. La cohabitation avec les nombreux·ses élèves des écoles alentours ainsi qu'avec les piéton·nes nous préoccupe beaucoup. La sécurité a été présente dès les séances précédant le début du chantier. Les mesures mises en place ont évolué et ont été adaptées afin d'assurer une sécurité maximale.
- **Les convois exceptionnels**. Pour pouvoir démolir la partie hors sol du bâtiment des années 1970 et bâtir en limite de parcelle, nous avons utilisé des engins très spécifiques qui ont nécessité des transports spéciaux. Ces convois, d'un poids allant jusqu'à 120 tonnes, ne pouvaient accéder que par la place Georges-Python. Il a fallu se coordonner

avec la Police et le Service de la mobilité afin d'accéder jusqu'à la place Georges-Python et avec la Police locale ainsi qu'avec les riverain·es pour la fermeture de la rue St-Michel à la circulation routière et piétonne. Ces transports ont été organisés avec le souci d'éviter les jours de marché et de privilégier les vacances scolaires, tout en prenant en compte les activités possibles sur la place Georges-Python. Une relation de confiance avec les différents acteurs s'est installée et les échanges sont fréquents afin de prendre en compte tous les paramètres.

- **Une grue à St-Michel**. La grue a également été acheminée en plusieurs pièces par la place Georges-Python. Le même dispositif a été mis en place pour les convois exceptionnels afin d'assurer la sécurité en tout temps. Comme la place est très limitée, cette grue a été posée sur un portique afin de pouvoir maintenir la circulation. Il en sera de même pour la 2e grue qui sera installée sur la rue Joseph-Piller.
- **Les travaux préparatoires**. La rue St-Michel a été fermée pour la réalisation de travaux préparatoires tels que la déviation de la conduite de gaz. Cette fermeture a nécessité une déviation de la circulation routière et piétonne. C'était inévitable pour des raisons de sécurité. Dans ces travaux préparatoires, nous comptons également le désamiantage par zone confinée, le démontage intérieur ainsi que le tri des différents matériaux.
- **Des travaux spéciaux**. Pour bâtir en limite de parcelle sans creuser dans les parcelles voisines, il a fallu réaliser des travaux d'enceintes de fouille. On a utilisé sur ce chantier pratiquement toute la panoplie des solutions possibles: parois moulées, parois berlinoises, parois de pieux sécants, parois clouées et jetting. En plus, nous avons des ancrages et du butonnage. Tous ces termes techniques démontrent bien la complexité de ce chantier.
- **La démolition**. Afin de pouvoir réaliser les travaux spéciaux du côté du jardin à l'arrière, le bâtiment des années 70 a été démolit pour la partie hors sol et toutes les dalles inférieures ont été étayées afin de supporter les engins utiles pour les travaux spéciaux. Il y a eu jusqu'à 2 machines d'un poids supérieur à 100 tonnes sur cette dalle, sans compter le matériel utile pour les travaux, les camions et les plus petits engins.
- **Les bâtiments historiques**. Un grand défi est le maintien des bâtiments historiques avec des travaux plus ou moins lourds à l'intérieur et autour. Par exemple,

tous les matériaux ont été acheminés par la lucarne située en toiture au sud. Pour la stabilité du bâtiment, des poutres métalliques pincent les façades et sont fixées à une structure contreventement (pour le maintien de la stabilité du bâtiment) sur la rue St-Michel. De plus, la façade arrondie qui donne sur le Varis est comme un décor de cinéma. Elle est intacte vue de l'extérieur mais dès que l'on pénètre à l'intérieur du chantier, on se rend compte du vide.

Peut-on faire des liens avec un autre type de bâtiment ?

On peut toujours faire des liens avec d'autres chantiers selon les travaux à réaliser et les parties d'ouvrage. Dans la construction, chaque chantier est différent mais certains travaux sont identiques dans leurs spécificités. En revanche, les complexités de mise en œuvre, de configuration et de stockage sont propres à chaque objet. Ce qui est passionnant, c'est que la diversité est grande et cela demande une adaptation permanente.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce chantier et peut-être plus généralement dans le quartier d'Alt ?

Ce chantier est incroyable du fait de son histoire, sa notoriété, sa complexité et son emplacement. J'adore y œuvrer et faire en sorte que les nuisances soient les plus faibles possibles et j'y mets du cœur. J'ai fait mon apprentissage dans le quartier d'Alt et y ai passé plusieurs heures. C'est un chouette quartier dynamique.

Brève conversation avec Fernando Santos, le grutier. Que vous soyez à la Grand-Rue ou au Guintzet, à Pérolles ou à la Porte de Morat, vous l'apercevez ! Je parle de la grande grue qui veille (et participe) à la construction de la nouvelle BCU !

Qu'est-ce qui vous a motivé à choisir une profession qui se déroule dans une petite cage haut perchée, loin de la terre, et qui offre une vue à 360° sur l'environnement ?

J'ai choisi d'être grutier parce que j'aime bien les hauteurs et parce que ce métier exige un grand sens des responsabilités: il faut être très concentré dans ce que l'on fait. On a une magnifique vue et généralement l'ambiance des chantiers est très bonne. Tout est alors parfait, à cette hauteur.

Si j'ai bien compris, cette grue est très grande. Que cela change-t-il ? La manipulation est-elle plus difficile ?

Oui, elle est très grande, mais j'ai déjà travaillé plus haut. En général, si on est plus

bas, on a plus de mal à maîtriser la grue, parce que la distance entre le crochet et la flèche n'est pas très grande et pour contrer le balancement du câble, c'est plus compliqué pour moi. Moi, je préfère plus haut que plus bas.

Là, vous travaillez sur le chantier d'une bibliothèque. C'est un bâtiment avec une fonction particulière. Le type de bâtiment ou de projet sur lequel vous travaillez, cela fait-il une différence pour vous ?

Ce n'est pas vraiment la fonction du bâtiment qui fait une différence, mais plutôt l'environnement. Personnellement, j'aime beaucoup les chantiers en dehors des villes. Ici, c'est un peu plus délicat : on a beaucoup de passages, surtout des étudiant-es et il faut faire beaucoup plus attention. Cela rend le travail plus exigeant : tout ce monde insouciant qui passe en-dessous, alors que la responsabilité, elle monte en haut, chez le grutier... Il faut savoir la gérer.

Quel est le plus beau souvenir de votre vie professionnelle ?

Je travaillais sur un chantier en dehors du centre-ville et il y avait beaucoup de brouillard. En haut, il y avait le soleil, en bas le brouillard. J'étais coupé du monde – c'était magnifique. En revanche, je n'avais aucune vue sur le chantier et tout devait se faire par échanges radio.

Nous faisons un tour de grue pour arriver auprès de Serge Butikofer, architecte de cet immense chantier.

Pour vous architecte, que représente ce défi de construire une bibliothèque ?

Il s'agit d'un programme important. En Suisse, il n'existe pas beaucoup de grands projets de cette envergure. Une bibliothèque est un lieu au service de son contenu, le livre, et du public qui la fréquentera pour la qualité de ses fonds, mais aussi pour la qualité des espaces mis à disposition.

Ceux-ci peuvent être modulés plus librement que dans d'autres bâtiments dont les besoins sont plus contraignants, comme une école constituée principalement de salles de classe par exemple. D'autre part, une bibliothèque véhicule une image importante en tant qu'institution. Alors oui, projeter et construire une bibliothèque est passionnant.

Quel est votre rapport à ce type de construction/bâtiment ?

Mon associée, Olivia de Oliveira et moi, nous avons indubitablement passé beaucoup de temps dans des bibliothèques pour les études. Nous les fréquentons encore très régulièrement. C'est un type de bâtiment particulier avec lequel nous sommes familiers. Nous avons de ce fait aussi une vision d'utilisateur-riche et une relation supplémentaire avec la bibliothèque. Ce n'est pas toujours le cas ; certains programmes nous sont plus distants



© Denis Suchet 2022

ou étrangers, ou nous en avons une expérience limitée.

Tout projet architectural répond à un concept, quel est celui de la BCU ?

Je n'aime pas le mot concept. Pour moi, c'est une idée générique qui est étrangère à un lieu. Alors sous forme de boutade, je dirais que le concept de ce projet consiste à s'intéresser au contexte : le lieu et son histoire. Le bâtiment de 1910 est le point de départ pour la reconstruction de la BCU. Nous travaillons pour que l'agrandissement s'enlace avec le préexistant et que cela devienne un tout. Ce bâtiment emblématique a marqué de manière forte l'histoire de la ville et fixé le lieu de la BCU. Il n'y a aucun doute, sa place est au cœur de la ville en raison de ce cadre. Le contexte existant a aussi du sens : la rue, la ville et son espace. Les rues, les places et leurs espaces qui forment le tissu du quartier, ainsi que la relation entre les bâtiments, participent à ce contexte.

Quel sens avez-vous cherché à donner avec cette proposition ?

Créer un lieu confortable, calme et studieux entre les livres. La qualité de la lumière et la perception vers l'extérieur sont importantes pour que l'espace soit attrayant. Le bâtiment permettra de découvrir différents types d'espaces et des places de travail de qualité variées. Avec l'expérience du lieu, la curiosité peut être éveillée par un aspect du bâtiment, un rayon de lumière, un type d'aménagement. Cette possibilité de découvertes, à l'image de la multitude d'ouvrages disponibles, nous tient à cœur. Dans une bibliothèque, je reste fasciné par la découverte toujours possible d'autres ouvrages, au hasard des rayons, là où la sérendipité retrouve sa place. La disponibilité des ouvrages en libre-accès rend la découverte d'autant plus gourmande. Nous pouvons faire un parallèle avec la digitalisation qui dépend de ce qui a été mis en place et du moteur de recherche qui

guide notre choix. Avec l'expérience de l'espace, on peut remarquer un autre livre, celui dont on ne connaissait même pas l'existence et finalement le choisir. Il faut rappeler qu'un important espace de libre-accès est prévu, ce qui changera énormément l'expérience du visiteur par rapport à la situation précédente de la BCU.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur les espaces de vie prévus pour le public ?

Le projet de construction apporte beaucoup de nouvelles surfaces, avec des places de travail de caractères variés selon les parties de l'agrandissement. D'autre part, comme déjà précisé, les bâtiments construits en 1910 sont conservés et réaménagés afin de redéfinir des espaces qui n'auraient pas été imaginés hors de ce contexte. Notamment, les anciens magasins deviennent des salles de lectures avec un caractère propre et unique. La salle de lecture ovale historique sera toujours présente.

Un autre aspect important est la perception du bâtiment : dès l'entrée, on comprendra la dimension institutionnelle et publique que revêt la BCU. Il s'agit également de permettre au visiteur de percevoir tout de suite l'étendue de la bibliothèque. Cette perspective sera donnée par les escaliers principaux placés le long du bâtiment des anciens magasins.

Comment les habitant-es du quartier pourront profiter de ce lieu ?

Je dirais simplement que les habitant-es, à deux minutes à pied d'un outil considérable, auront le privilège d'être proches d'une bibliothèque cantonale, de pouvoir suivre les événements, les expositions, conférences ou lectures qui seront proposés, ou simplement boire un café et lire un périodique ou le journal...

Suivez le chantier de la BCU sur Instagram : www.instagram.com/bcu_chantier

BELLUARD BOLLWERK 2022

TOUT FEU, TOUT FLAMME

L'équipe du BB

En 2022, le Belluard Bollwerk promet de déplacer des montagnes. Mais pas n'importe lesquelles, puisque cette édition se développera autour de la figure du volcan. Entité minérale, pleine de forces souterraines et de colères (in)visibles, le volcan incarne aussi la fougue incommensurable de l'amour, l'imprévisibilité des éruptions sentimentales et l'impétuosité de la lave émotionnelle. C'est à la lueur de tous ces aspects qu'est pensée la programmation. Une programmation comme un volcan. Alors oui, il sera souvent question d'éruptions ou d'explosions, mais n'ayez crainte car c'est dans les cratères et les cendres que naissent les phénix et les révolutions. Et comme à son habitude, le festival étendra ses quartiers à la rue Derrière-les-Remparts, dont le trafic sera dévié du 20 juin au 5 juillet. Les automobilistes seront invités à circuler dans les deux sens par la rue Jean-Grimoux, où les espaces piétons seront sécurisés en collaboration avec la police locale et en accord avec l'AQA.

Au plaisir de vous retrouver, du 23 juin au 2 juillet.

BELLUARD BOLLWERK 23.6.-2.7.22

FEUER UND FLAMME

Das BB-Team

Im Jahr 2022 wird das Belluard Bollwerk Berge versetzen. Aber nicht irgendwelche, sondern die Vulkane, denen dieses Festival gewidmet ist.

Als Gebilde aus Stein, voll unterirdischer Kräfte und (un)sichtbaren Zorns verkörpern Vulkane auch die masslose Wucht der Liebe, unvorhersehbare Gefühlsausbrüche und unzählbare Fluten emotionaler Lava. Rund um diese Fragen dreht sich das Programm, ein Festival wie ein Vulkan.

Wir freuen uns auf's Wiedersehen vom 23. Juni bis zum 2. Juli.

LE BRUIT QUI COURT (2^e PARTIE)

Dans l'édition de l'automne 2021 de MON QUARTIER, vous avez pu découvrir la première partie de l'histoire sur le bruit mystérieux... Voici comme promis la suite de l'aventure!

PATRICK OSTERTAG et
CHRISTOPHER CLEARY

Christopher - Un samedi du mois d'avril, je quitte mon immeuble et je vois mon voisin du sixième étage; il a l'air de chercher quelque chose, je préciserais même qu'il cherche la provenance d'un bruit! Je ne peux pas l'expliquer, mais j'ai tout de suite pensé qu'il cherchait CE bruit. Je demande ce qu'il fait et il me parle d'un bruit insupportable mais impossible à localiser. C'est un phénomène que j'ai déjà remarqué: en montant les étages d'un bâtiment, le bruit de la rue augmente de manière significative. Alors ce bruit qui me fascine au deuxième embête vraiment beaucoup au sixième. Bien sûr, avec les fenêtres fermées c'est moins embêtant, mais avec les fenêtres ouvertes, c'est intolérable.

Ensemble, nous continuons la recherche mais rencontrons le même problème: impossible de trouver la source de ce bruit! A un moment donné, je suis vraiment sûr que le bruit vient de la maison juste à côté de chez moi. J'ouvre le portail et je me place juste devant la maison, mais non, le bruit ne vient pas de là. Nous discutons encore un peu, et nous sommes presque prêts à abandonner lorsque nous remarquons deux dames sur un balcon, quelques maisons plus loin. Elles sont au quatrième, donc nous devons parler fort pour être entendus.

- Bonjour, est-ce que vous entendez un bruit?

- Mais oui, il est infernal!

- Vous savez d'où ça vient?

- Mais oui, ici juste en face...

Trouvé! Mais maintenant, comment poursuivre pour régler ça? A ce moment-là, il y a un monsieur devant le bâtiment mentionné. Mon voisin, qui le connaît, lui demande ce qui se passe avec ce bruit, ce bruit très pénible pour beaucoup d'habitants de la rue. Il nous explique que c'est le chauffage, que les habitants de l'immeuble

se sont déjà plaints à plusieurs reprises mais que la régie n'a rien fait pour l'instant. Ce monsieur fait un téléphone et peu après, il n'y a plus de bruit.

Pour moi l'histoire s'arrête ici, car ce n'était qu'un mystère intéressant. Pour mes voisins de plus haut, par contre, l'histoire continue...

Patrick - Je reviens dans ma rue et, comme vous le savez déjà, c'est grâce à mon voisin que l'on a rencontré deux voisines à leur fenêtre

- Ça vient d'ici.

- Vous être sûr?

- Oui, on en peut plus.

Cela fait des mois..., c'est l'enfer.

Le 8 avril à 18h17, j'envoie rapidement un 2^e email à la Commune:

- Après discussion avec des voisins du quartier, il s'avère que le bruit provient effectivement de l'immeuble à la rue Marcello, numéro xyz.

- Quelle est la procédure à suivre pour faire stopper cette nuisance?

Le lendemain matin, à la première heure, j'appelle la personne que j'avais déjà contactée:

- C'est un problème de droit privé, cela ne nous regarde pas.

- Vous ne voulez pas me dire que personne ne s'occupe des nuisances sonores à la commune?

- Un instant, je vous passe un collègue...

- Nous allons analyser la situation et éventuellement écrire une lettre au propriétaire.

J'étais désormais tranquillisé... les choses allaient bouger.

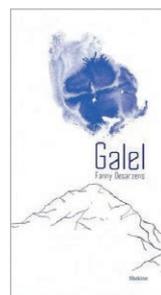
Le 21 avril, je reçois un message de la Commune qui me confirme avoir eu contact avec la régie et que des travaux pour remplacer une ventilation seront réalisés dans le courant de cette semaine. Effectivement, depuis le 22 ou le 23 avril, le bruit a disparu et quel plaisir de constater que cette nuisance a été supprimée... et ceci grâce aux interactions entre habitant-es du quartier et à l'intervention de la Commune.

LES COUPS DE COEUR DE LIBROPHOROS



Charline Collette:
L'âge de la forêt –
Editions La Joie de
Lire / 21.- CHF

Ama fête son sixième anniversaire. Pour décorer le gâteau, elle part avec son grand-père chercher des mûres sauvages dans la forêt. S'en suit une belle balade à découvrir, explorer, écouter, transmettre, partager avant de rentrer pour déguster sous les étoiles le délicieux gâteau. Hmmm!



FANNY DESARZENS:
GALEL – EDITIONS
SLATKINE / 22.- CHF

Une histoire de montagnes, de guides, d'été pour se retrouver, d'une soirée merveilleuse et porteuse, de solitudes, de personnages simples et attachants... Une ambiance délicate comme la ligne de crête

dans la lumière. Dedicace avec l'autrice à venir, plus d'informations en temps voulu sur librophoros.ch

ACCUEILLIR LES JEUNES MIGRANT·ES

ParMi NOUS



ZÉLIE SCHNEIDER,
coordinatrice de ParMi

MON QUARTIER souhaite donner de la place aux thèmes de la migration et de l'intégration, en ouvrant ses pages aux spécialistes, aux bénévoles de notre quartier et aux personnes issues de la migration elles-mêmes. Dans cette édition, l'association ParMi se présente à vous. Dans le prochain numéro, vous pourrez découvrir le témoignage de personnes du quartier d'Alt participant à un parrainage avec ParMi. En attendant, vous pouvez découvrir un autre témoignage en scannant le code QR en haut de cet article.

En 2016, en pleine crise migratoire, un foyer pour jeunes migrant·es non accompagné·es ouvre dans le quartier d'Alt. Ces jeunes partagent la place de jeux avec les enfants du quartier et quelques familles décident d'organiser des rencontres avec elles et eux, autour de repas de midi. Mis sur pied en collaboration avec ORS, la structure d'accueil prenant en charge les requérant·es d'asile, ces repas sont un succès, un moment de partage au cours duquel des liens se tissent. L'envie de venir en aide aux jeunes migrant·es se fait vite sentir. De concert avec ORS et le Service de l'enfance et de la jeunesse (SEJ), un projet pilote de parrainage est mis en place. Il se révèle positif, surtout dans la richesse humaine qu'offre une telle relation, de part et d'autre. Fortes de cette expérience positive, ces mêmes familles décident de fonder en 2017 une association pour encourager la population fribourgeoise à soutenir l'intégration sociale et professionnelle des migrant·es mineur·es ou jeunes adultes accueilli·es dans notre canton et disposer ainsi d'une plateforme d'échange. Son souhait le plus cher? Que les jeunes migrant·es puissent vivre ParMi nous! Les parrainages sont un véritable enrichissement mutuel. L'association cherche d'une part à permettre aux jeunes de s'insérer dans un réseau, de s'intégrer dans le milieu social et de nouer des contacts avec des gens maîtrisant le français, sans tracasseries administratives. D'autre part, du côté des marraines et parrains, les contacts avec les jeunes permettent de découvrir une nouvelle culture ainsi qu'un nouveau regard sur notre quotidien et nos modes de vie. De plus, cet engagement concret permet de contribuer à réduire les inégalités sociales et est un investissement épanouissant et gratifiant. L'idée centrale des parrainages de ParMi



Famara, en sortie avec sa marraine Valérie Torrent Bloch, son parrain Emmanuel Bloch et leurs enfants Marius (à gauche) et Gaspard (à droite)
© Famara Secka

est de partager des moments de son quotidien, environ deux fois par mois, à des moments qui conviennent aux personnes impliquées. Les activités partagées peuvent être des balades, des repas, des visites de musées, des séances de sports, des moments en famille, des jeux de société, etc. Un soutien pour des choses du quotidien est également souhaité: aide pour comprendre un courrier officiel, soutien pour les cours de français ou pour rédiger une lettre de motivation, activation du réseau personnel pour chercher une place de stage ou d'apprentissage, etc.

ParMi s'adresse aux jeunes migrant·es non-accompagné·es jusqu'à 25 ans. La plupart viennent d'Afghanistan, vivent dans des foyers et sont des jeunes hommes, peu de femmes quittent leur pays seul·es. Les jeunes s'inscrivent à ParMi sur une base volontaire pour faire la connaissance de nouvelles personnes, améliorer leur français et mieux connaître la culture suisse. Grâce aux parrainages, nous leur proposons d'apprendre le français et de découvrir les habitudes de leur pays d'accueil par immersion. Pour beaucoup, la première visite chez leur marraine ou parrain sera la première découverte du lieu de vie d'une personne ou d'une famille en Suisse. Avoir une relation de confiance sur la durée avec une personne ne faisant pas partie du domaine de la migration, qui les accueille tel·les qu'elles et ils sont ici et maintenant est également

LA RÉCUP' FRIBOURG, C'EST QUOI ?

CHRISTINA SCHUMACHER
et NICOLE TORNAY

C'est un site d'économie solidaire qui a pour but d'éviter de jeter tout type d'objets inutilisés, mais encore en bon état, en permettant de les donner gratuitement à d'autres personnes qui en auraient besoin. Ce site a plusieurs objectifs:

- diminuer notre impact sur l'environnement. Le fait de maintenir les objets hors des sites d'enfouissement et des décharges contribue en effet à bâtir un avenir plus durable;
- renforcer l'esprit de solidarité. Offrir des biens que l'on n'utilise plus à des personnes qui vivent près de chez soi permet de favoriser une dynamique d'entraide locale;

La Récup' est un site totalement GRATUIT. Que ce soit l'inscription, la publication des annonces, ou tout ce qui est mis en ligne et proposé, TOUT doit être GRATUIT.

Qui sommes-nous ?

La Récup' est une association à but non lucratif créée en décembre 2021 à Fribourg. Le site www.larecupfr.ch est un élément essentiel de notre activité, il est déjà en ligne.

Tous ensemble, avec la Récup', nous ferons la différence à Fribourg et dans tout le canton! Ceci est non seulement un nouveau modèle de consommation, mais aussi le début d'un mouvement populaire qui, avec votre aide et votre soutien, peut ouvrir la voie au reste de la Suisse.

Merci à chacun et chacun d'entre vous pour vos gestes, merci de faire connaître notre site!

la  récup'

quelque chose de très précieux. Depuis 2017, près de 150 jeunes ont pu bénéficier d'un parrainage grâce à ParMi. La demande ne faiblit pas et nous avons constamment besoin de nouvelles marraines et de nouveaux parrains! Il suffit d'avoir plus de 25 ans et de vouloir consacrer un peu de temps à un·e jeune qui a envie de mieux s'intégrer à Fribourg. On peut faire un parrainage seul·e, en couple, en famille, avec un·e ami·e ou une sœur/ un frère! Si vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à envoyer un mail à info@parmi-fribourg.ch ou à appeler le numéro suivant: 077 477 64 19.

KONFISKATION EINER UNIVERSITÄT IN NICARAGUA

ISABELLE RAEBER et PIUS ODERMATT

Es hatte alles so gut angefangen bei der privaten, kath. Universität mit einer landwirtschaftlichen Fakultät, wo Pius seit Mitte Oktober ein Projekt für die Verbesserung der Produktion und Dienstleistungen koordinierte, mit dem Ziel die Eigenfinanzierung zu verbessern. Spannende Aufgabe, bis am 2. Februar die Neuigkeit in den Medien wie eine Bombe einschlug: Die Regierung entzieht «seiner» und vier weiteren privaten Unis sowie 11 NGO's gleichzeitig die Akkreditierung. Tausende Studenten und hunderte Mitarbeiter stehen ab sofort vor einer unsicheren Zukunft. Dann geht es Schlag auf Schlag: Behördenvertreter konfiszieren die Anlagen und Infrastruktur, Gefühle der Ohnmacht und Wut kommen auf. Und für Pius ist es der Moment, von tollen Kolleg.inn.en Abschied zu nehmen und auf Feld 1 zurückzugehen. Die Uni wird unter neuem Namen verstaatlicht und die Qualität nach unten nivelliert; Meinungs-

und Forschungsfreiheit werden stark eingeschränkt.

Der Grund für den Entzug der Bewilligung ist einzig politisch: Säuberung von unbequemen Bildungsinstitutionen. Im konkreten Fall kommt der Konflikt zwischen der Regierung und der Kirche dazu, die es als letzte Institution wagt, auf die Unterdrückung und Menschenrechtsverletzungen hinzuweisen. Zudem besteht der Verdacht, dass die Regierung die Enteignung der Grundstücke und Immobilien der Uni beabsichtigt.

War das Fiasko absehbar? Erst vor einem Monat hatte der Staat die Subventionen an die Uni auf ein symbolisches Minimum gestrichen, um ihr das (Über-) Leben zu erschweren. Dass der «Gnadenschuss» so kurz nachher erfolgen würde, war nicht zu erwarten.

Trotz aller Frust und Wut geben sich die Leute sehr bedeckt. Es herrscht ein

Klima der Angst, denn andersdenkende Menschen werden ohne Beweise bzw. unter Folter zu langjähriger Haft verurteilt. Man äussert die Meinung nur gegenüber von Personen, denen man zu 100% vertraut. Spitzel hat es überall. Für uns als Kooperanten ist es nicht einfach, sich ein Bild zu machen. Nähe zu Ausländern könnte nämlich Verdacht wecken. Zudem werden Nichtregierungsorganisationen (NGO) - wenn nicht verboten - mit Kontrollen und Auflagen schikaniert.

Leidtragend ist die Bevölkerung und insbesondere die Jugend in einem kleinen Land, abgeschieden von der Weltöffentlichkeit. Demokratie und Menschenrechte sind keine Selbstverständlichkeit, nirgends auf der Welt.



© Isabelle Raeber

MAINMISE SUR UNE UNIVERSITÉ AU NICARAGUA

Tout avait pourtant bien commencé à l'Université privée catholique, dans la Faculté d'agronomie et de médecine vétérinaire où, depuis mi-octobre, Pius coordonnait un projet d'amélioration de la production et des services, dans le but d'augmenter l'autofinancement de l'institution. Il se passionnait pour cette tâche quand la nouvelle a éclaté dans la presse comme une bombe: le gouvernement retirait leur personnalité juridique à «son» université de même qu'à quatre autres universités privées et à onze ONG, du jour au lendemain, pour des raisons politiques... Dans ce climat de répression, grandes sont la frustration et la colère. Les principaux perdants sont la population, qui lutte au quotidien pour sa survie, et la jeunesse. Et pour Pius, après presque un an au Nicaragua, c'est le retour «à la case départ».

Isabelle Ræber (58 ans) est travailleuse sociale et Pius Odermatt (60 ans) agro-économiste. Ils viennent du quartier d'Alt et ont deux filles adultes. Depuis un an, le couple vit dans le nord du Nicaragua et travaille pour Comundo dans le cadre d'un projet dans le domaine de la sécurité alimentaire prévu sur trois ans. Comundo est une organisation suisse de coopération par l'échange de personnes. Plus d'informations sur www.comundo.org. Pour recevoir les newsletters semestrielles, vous pouvez contacter pius.odermatt@comundo.org ou isabelle.raeber@comundo.org.



Je suis là pour vous dans le quartier d'Alt.

Samuel Papa, Conseiller en assurances
T 026 347 33 24, samuel.papa@mobiliere.ch

Agence générale de Fribourg
Daniel Charrière

Rue du Centre 14
1752 Villars-sur-Glâne
T 026 347 33 33
fribourg@mobiliere.ch
mobiliere.ch

la Mobilière

913369

IL Y AVAIT DES VOIX, IL Y A DES VUES

ALAN HUMEROSE

On le sait, La Cabinerie est cette ancienne cabine téléphonique transformée en galerie d'art et cabinet de curiosités en plein quartier d'Alt. Et c'est une première historique à Fribourg, un précédent!

Tourelle de verre et de lumière, elle expose et s'expose, à la fois publique et intime, elle attire comme elle éclaire. C'est un phare, un phare d'art: le phare d'art d'Alt! Quel rythme!

On la connaît donc mais peut-être moins son histoire, et ce d'autant plus que depuis son apparition, elle aura fait l'objet de pâles tentatives de copies...

Un soir de mars, en 2018, alors que j'habite le quartier depuis 4 ans, en passant devant cette cabine téléphonique, à cent mètres de chez moi, l'idée me vint de la transformer en galerie d'art, idée immédiatement partagée avec ma compagne Susanne Obermayer, par ailleurs directrice administrative de l'Institut de plurilinguisme de l'Université et de la HEP de Fribourg. Je savais que la compagnie de téléphone Swisscom voulait se débarrasser de ses cabines devenues obsolètes. Sitôt pensé sitôt fait et, devant notre projet, la compagnie décide non pas de nous vendre mais bien de nous donner cette cabine, à condition d'obtenir une convention avec la ville de Fribourg puisqu'elle est située sur le territoire public. L'association créée, la convention signée, la cabine octroyée et débarrassée de son téléphone, La Cabinerie, un mot fait de cabine et de galerie, toute repeinte selon nos volontés et toute fringante naît ainsi en avril 2018, porteuse d'une vision et d'une démarche singulière: celle d'amener l'art des galeries et des musées dans la rue, d'exposer des artistes confirmé-es, renommé-es, et d'organiser des manifestations culturelles telles que performances, concerts, lectures et autres curiosités.

A préciser également que La Cabinerie est aussi un outil de production d'œuvres, un laboratoire pour de jeunes artistes prometteurs et prometteuses.

Cette question d'apporter l'art dans la rue n'est pas étrangère à mon travail d'artiste. J'ai, en effet, depuis quelques années, monté plusieurs expositions de mes propres photographies dans le tissu urbain, en plein air, comme par exemple, les grands drapeaux tirés de l'Herbier Humerose qui ont pavés le pont du Mont-Blanc à Genève, une première également, ainsi que le port Madero de Buenos Aires, entre autres.

À vrai dire, l'idée de La Cabinerie était dès le départ sous-tendue d'un projet plus

vaste, celui d'occuper toutes les cabines téléphoniques de la ville, une grosse quinzaine à l'époque, et de créer ainsi un «musée éclaté» qui était à la fois un concept culturel et touristique inédit. La topographie de Fribourg aurait permis un tel parcours curieux, unique, et faisant en même temps découvrir et vivre la ville. Hélas, au lieu d'être étudiée et partagée, l'idée, connue alors, a tout au plus été quelque peu subtilisée, maladroitement et sans courtoisie aucune... Tant mieux pour le quartier d'Alt qui se retrouve ainsi seul et fier avec cette originalité qui rayonne maintenant dans toute la ville et bien ailleurs, depuis quatre ans.

Depuis, La Cabinerie n'a cessé d'exposer – photographies, dessins, peintures, sculptures et objets – et d'organiser des performances dont une qui a abouti à la publication d'un roman, L'Altitude des Orties, écrit par huit auteurs et autrices enfermés pendant 50 heures consécutives dans cette cabine. Une trentaine de manifestations donc et des résidences d'artistes. Et ce concert mémorable en ouverture de la fête du quartier en 2021, on s'en souvient, organisé avec l'Association du Quartier d'Alt.

Dès le début, les artistes invité-es ont tous et toutes accepté, avec complicité et enthousiasme, le risque des conditions d'exposition dans La Cabinerie laissée sans surveillance et sous toutes les météos et humeurs des passant-es. Il est donc remarquable que ces artistes aient d'emblée été d'accord, sans rechigner, de «plier» leurs œuvres aux conditions physiques de cette cabine: 1 m² au sol, 2 m de haut, trois faces vitrées, fermée à clef mais ouverte, à savoir fréquentable en permanence, nuit et jour, dans la rue. Tous les photographes, qu'ils soient de Suisse ou de Californie, de Buenos Aires ou d'ailleurs encore, nous ont envoyé leurs fichiers originaux, en pleine confiance, sans contrat, en nous laissant le soin de faire des tirages spécifiques. Les peintres, de leur côté, ont accepté de montrer leurs originaux dans de telles conditions. Ce climat de complicité est à souligner par les temps qui courent.

La Cabinerie a aussi tissé des liens et noué des partenariats avec différentes instances culturelles, tels qu'avec L'Épître,



© Alan Humerose

le Centre d'art contemporain d'Yverdon, le Salon du livre de Fribourg, le Cabinet de Curiosités, Etat des choses, le Cric, le studio A la Nage, le Festival Textures, Holy Guitars, les Éditions Cousu Mouche, et bien sûr l'Association du Quartier d'Alt. D'autres arrivent...

Une autre originalité est celle d'exposer dans le temps, en épisodes. A l'étroitesse de l'espace se conjugue la largeur du temps!

En effet compte tenu de l'exiguïté de la galerie, La Cabinerie développe ses expositions non plus seulement dans l'espace, mais dans la durée. Plutôt que de montrer simultanément plusieurs œuvres en format réduit, ce qui brouille aussi la lecture et peut mener à une distraction davantage qu'à une attention, les œuvres sont montrées successivement, dans de plus grands formats, avec changement d'œuvre chaque semaine. C'est donc là aussi une autre manière d'exposer que propose La Cabinerie, en adéquation même avec ses contraintes physiques et sa localisation.

Tout en stimulant les visites, elle permet ainsi de renforcer, par la même occasion, l'attention portée aux œuvres exposées comme de dynamiser le quartier!

Pour plus d'informations et des images:
www.lacabinerie.ch
www.humerose.com

